



HAL
open science

La perception du stress pendant la pandémie de COVID-19, une étude auprès des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France

Rachid Oulahal, Gesine Sturm

► To cite this version:

Rachid Oulahal, Gesine Sturm. La perception du stress pendant la pandémie de COVID-19, une étude auprès des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France. La santé mentale sur les campus universitaires face aux défis contemporains : de la discrimination à la COVID-19. Regards croisés : Communication, Droit et Psychologie., Oct 2020, Toulouse, France. hal-03357603

HAL Id: hal-03357603

<https://hal.science/hal-03357603>

Submitted on 28 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La perception du stress pendant la pandémie de COVID-19, une étude auprès des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France

Rachid Oulahal,

Rachid.oulahal@univ-reunion.fr

Laboratoire DIRE (Déplacements, Identités, Regards, Écritures)

Université de la Réunion

15 avenue René Cassin CS 92003 – 97744 Saint-Denis, France

Gesine Sturm

Gesine.sturm@univ-tlse2.fr

Laboratoire LCPI (Laboratoire Cliniques pathologique et interculturelle)

Université Toulouse Jean Jaurès

5 allée Antonio Machado, 31000, Toulouse, France

La perception du stress pendant la pandémie de COVID-19, une étude auprès des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France

Introduction et contexte

Notre communication présente une étude dont l'objectif principal est d'évaluer le niveau de stress ressenti par les étudiants originaires de Chine ou d'un pays d'Asie du Sud-Est ayant effectué une mobilité en France dans le cadre de leurs études supérieures, pendant la période du confinement et du déconfinement progressif en lien avec la pandémie de COVID-19. Par le terme Asie du Sud-Est, nous nous référerons aux pays membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) qui est une organisation politique, économique et culturelle fondée en 1967. L'ASEAN regroupe l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande, le Brunei, le Viêt Nam, le Laos, la Birmanie et le Cambodge.

Pour les jeunes étudiants, la rencontre avec le système universitaire nécessite parfois des aménagements à plusieurs niveaux car elle implique la prise en compte de nouvelles exigences et attentes quant aux savoirs et aux compétences à développer. Réveillère *et al.* (2001) ont mis en évidence que les facteurs de stress souvent retrouvés chez les étudiants sont liés à des problèmes du quotidien ou stressés mineurs qui sont spécifiques au monde étudiant, comme la peur de ne pas réussir dans les études, le manque d'indépendance matérielle et financière ou encore la peur du chômage. Boujut *et al.* (2009) ont quant à eux constaté que « les étudiants de première année sont soumis à un stress engendré par les difficultés d'adaptation à l'université et aux nouvelles responsabilités de jeunes adultes ». Les auteurs reconnaissent toutefois que « bien que l'incidence de divers problèmes psychiques (état dépressif, idées suicidaires...) et comportementaux (conduites alimentaires, conduites addictives...) soit élevée dans cette population, les travaux consacrés au stress et à la santé chez les étudiants sont rares, transversaux et demeurent plus descriptifs qu'explicatifs ».

La période universitaire reste ainsi singulière dans l'expérience de vie. Par ailleurs, dans le contexte actuel de développement des relations internationales, les mobilités universitaires sont maintenant courantes et parfois même obligatoires dans certains établissements et cursus. Nous verrons que Berry (2006) a focalisé une partie de ses travaux sur le stress d'acculturation que les étudiants qui vont étudier à l'étranger peuvent expérimenter. Pour les étudiants internationaux, l'année 2020 restera particulière puisque la pandémie de COVID-19 aura eu deux effets majeurs : un confinement de plusieurs semaines, puis plusieurs mois d'incertitude et de difficulté pour les déplacements à l'international.

Notre étude aborde plus particulièrement le vécu des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France selon deux perspectives : la situation de contacts culturels que leur mobilité en France représente et la crise sanitaire en lien avec la pandémie de COVID-19. Il s'agira ainsi d'interroger l'impact de cette situation de contacts culturels sur leur capacité de s'adapter, non seulement au nouveau contexte de vie mais également aux difficultés liées à une situation imprévisible, potentiellement angoissante et porteuse de conséquences parfois importantes sur leur parcours d'études telles que la survenue de la pandémie de COVID-19.

Étudier à l'étranger, une rencontre interculturelle singulière

Pour les étudiants effectuant un séjour dans un pays étranger pendant une période prolongée de leur parcours (durée d'au moins un an), l'expérience universitaire peut devenir complexe en raison des contraintes administratives mais également de difficultés d'adaptation au système universitaire (Foegle, 2014). En outre, l'expérience d'études à l'étranger demande une adaptation sociale, linguistique et culturelle, qui peut être considérée comme un défi et un potentiel facteur de stress (Berry, 2006), confrontant les étudiants à la nécessité d'établir une stratégie d'*acculturation*.

Dans ses études – maintenant classiques – sur les stratégies d'acculturation, Berry (1989, 2003, 2005, 2010) propose de distinguer quatre stratégies d'adaptation à un nouvel environnement socioculturel :

- ! *L'intégration* inclut le maintien de l'héritage culturel d'origine tout en adoptant les valeurs culturelles de la société d'accueil ;
- ! *La séparation* amène l'individu à éviter les interactions avec la culture du pays d'accueil et à plutôt valoriser sa culture d'origine ;
- ! *L'assimilation* correspond à l'abandon de la culture d'origine au profit de l'adoption de la nouvelle culture ;
- ! *La marginalisation* oriente l'individu à une impasse culturelle, entre une impossibilité de s'inscrire dans la nouvelle culture et la volonté de se mettre à distance de la culture d'origine.

Globalement, la stratégie d'intégration semble aller de pair avec un meilleur bien-être psychique et social (Berry, 2005), et donne également lieu à une meilleure adaptation sociale et psychologique (Berry *et al.*, 2006). Berry *et al.* soulignent que le choix d'une stratégie d'acculturation est le résultat d'une constellation complexe, qui mobilise non seulement les

expériences antérieures et la motivation de l'individu confronté à un nouveau contexte, mais qui dépend également des conditions de leur accueil, et de la présence ou absence d'expériences de discrimination par le sujet (Berry, 2003).

En ce qui concerne la population des étudiants en situation de mobilité internationale, les études sur leurs stratégies d'acculturation et l'impact de ces stratégies sur leur capacité de s'adapter restent encore peu nombreuses. Dans une étude qualitative sur les effets de l'acculturation sur l'apprentissage d'étudiants africains dans la Haute École Spécialisée de Suisse occidentale, Gakuba & Graber (2013) ont mis en évidence un certain nombre de difficultés d'adaptation qui les empêchaient de mettre en place une véritable stratégie d'*intégration*, et qui semblait provoquer des difficultés en matière d'apprentissage universitaire. Dans une étude plus récente, réalisée auprès de 86 étudiants chinois en France, Huang et Costalat-Founeau (2018) constatent que les étudiants ayant recours à une stratégie d'*intégration* s'estiment plus positivement et ressentent moins d'anxiété que ceux qui adoptent une autre stratégie.

Être un étudiant originaire de Chine ou d'Asie du Sud-Est pendant la pandémie de COVID19

Les résultats précédents indiquent l'intérêt de questionner la stratégie d'acculturation dans la population d'étudiants étrangers en interrogeant l'impact de cette stratégie sur leur capacité de s'adapter, non seulement au nouveau contexte de vie, avec le stress d'acculturation que ceci peut provoquer, mais également aux difficultés liées à une situation imprévisible, potentiellement angoissante et porteuse de conséquences parfois importantes sur leur parcours d'études telles que la survenue de la pandémie de COVID-19.

C'est cette question que nous souhaitons explorer, en nous adressant à une population spécifique, à savoir celle des étudiants originaires de Chine ou d'Asie du Sud-Est. Ce choix nous semblait particulièrement intéressant, d'une part car il s'agit d'une population particulièrement mobile. Un numéro spécial des notes de Campus France (2018) indique dans ce sens que « près d'un étudiant sur deux en mobilité dans le monde est asiatique, plus d'un sur six est chinois ». D'autre part, car la survenue de la pandémie de COVID-19 en Chine, puis sa diffusion au niveau international a provoqué, dans certains contextes, l'expression d'une hostilité envers les migrants issus de pays asiatiques (Tisserand et Wang, 2020). La place des médias et des technologies de l'information et de la communication a été centrale dans l'émergence de cette hostilité, de même que dans l'apparition d'un contre-mouvement avec l'apparition du hashtag #JeNeSuisPasUnVirus, où les migrants d'origines asiatiques à travers le monde faisaient état de discriminations vécues en lien avec la pandémie de COVID-19. Des études qualitatives récentes de Wang (2020) donnent des premiers indicateurs sur la complexité du vécu de la situation de migration pendant la pandémie dans la population d'origine asiatique (chinoise dans les études de Wang). Geisser (2020) indique dans ce sens : « à des degrés divers et sous des formes différentes, la plupart des pays ont connu des expressions de xénophobie anti-asiatiques, se traduisant par des discours, des attitudes et des comportements de suspicion et de rejet à l'égard des touristes, des migrants, des résidents, ou même des citoyens nationaux ayant une origine asiatique très lointaine ».

Gover *et al.* (2020) ont par exemple répertorié les délits et crimes sur fond de haine anti-asiatique ayant eu lieu aux États-Unis pendant la pandémie de COVID-19. Les auteurs rappellent que l'histoire des États-Unis contient plusieurs épisodes de haine anti-asiatique et que la pandémie de COVID-19 est elle aussi porteuse d'un contexte de suspicion et de haine envers les populations asiatiques qui sont parfois même relayées au plus haut niveau de l'institution avec certains propos du président actuel. Gover *et al.* font ainsi référence aux crimes commis à l'encontre de personnes d'origine asiatique aux États-Unis, certains ayant été particulièrement violents, comme des coups portés à une femme américano-coréenne (Miles, 2020) ou une attaque à l'arme blanche d'une famille originaire de Birmanie (Aziz, 2020).

Misra *et al.* (2020) appellent ainsi à une analyse plus précise de l'impact psychologique de la stigmatisation anti-asiatique due à la pandémie de COVID-19. Les auteurs appellent à plus de recherches dans ce sens mais aussi à la mise en place de dispositifs thérapeutiques et d'accompagnement adaptés ainsi que de réponses institutionnelles.

Dans le cadre des travaux sur la santé mentale sur les campus universitaires, il nous semblait donc intéressant d'interroger l'adaptation des étudiants d'origine chinoise ou sud-est asiatique à la situation, inédite, de la survenue de la COVID-19, le ressenti du stress en lien avec cette adaptation, puis le lien entre ce stress et le niveau de discrimination perçue, ainsi que la stratégie d'acculturation choisie par ces étudiants.

Avant d'aller plus loin, nous indiquons tout de même que de nombreuses études ont indiqué que la pandémie de COVID-19 n'avait pas seulement exacerbé un mouvement discriminatoire envers les populations originaires d'Asie, mais également envers les populations issues de minorités culturelles, comme par exemple les migrants (Guadagno, 2020 ; Teixeira da Silva, 2020 ; Tuyisenge & Goldenberg, 2021).

Notre étude se focalise toutefois sur la seule expérience des étudiants chinois ou du Sud-Est asiatique en France.

Objectifs de notre étude : Analyser la perception du stress pendant la pandémie de COVID19 auprès des étudiants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est en France

L'objectif principal de notre recherche sera d'évaluer le niveau de stress ressenti des étudiants originaires de Chine ou d'un pays d'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Brunei, Viêt Nam, Laos, Birmanie et Cambodge) ayant effectué une mobilité en France dans le cadre de leurs études supérieures, pendant la période du confinement et du déconfinement progressif. L'objectif secondaire de l'étude sera d'évaluer comment leur stratégie d'acculturation ainsi que la discrimination perçue ont une influence sur le niveau de stress ressenti de cette population d'étudiants.

S'ajoute une interrogation plus exploratoire qui permettra de contextualiser les données afin d'évaluer l'impact de la pandémie sur le projet de mobilité universitaire internationale des participants.

Hypothèse

Nous formulons l'hypothèse générale selon laquelle le niveau de stress perçu des étudiants d'origine chinoise ou sud-est asiatique, effectuant leurs études en France pendant l'année universitaire 2019-2020, sera modulé par leur stratégie d'acculturation et le niveau de discrimination perçue.

Plus précisément, nous faisons l'hypothèse que plus le niveau de discrimination perçue pendant la période de la pandémie (entre mars 2020 et fin août 2020) sera élevé, plus le niveau de stress perçu sera élevé.

Aussi, nous supposons que la stratégie d'acculturation pourrait avoir un effet modérateur, et nous émettons également l'hypothèse que la stratégie d'intégration aura un effet protecteur (niveaux moins élevés de discrimination et de stress perçus que pour les étudiants adoptant une des autres stratégies d'acculturation). En outre, nous supposons que la stratégie de marginalisation aura un effet particulièrement fragilisant (niveaux plus élevés de discrimination et de stress perçus par les étudiants adoptant cette stratégie d'acculturation).

Population

Sont recrutés, par diffusion d'un appel sur les réseaux sociaux, des étudiants originaires de Chine ou de l'ASEAN (voir liste ci-dessus) qui ont été inscrits dans une université française depuis au moins la rentrée 2019/2020.

Les étudiants qui ont passé une partie significative de leur vie en France avant leur parcours universitaire (scolarisation ou séjour supérieur à deux ans) sont exclus de notre étude. De même, sont exclus les étudiants n'ayant pas suffisamment de maîtrise de la langue pour pouvoir remplir le questionnaire en français ou en anglais.

Les participants seront recrutés selon les modalités suivantes :

- Envoi de courriels (e-mails) ;
- Publications sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) ;
- Contact auprès d'associations étudiantes.

Les critères de sélection seront les suivants :

- Âge minimum : 18 ans ;
- Statut : Étudiant pendant l'année universitaire 2019/2020 ;
- Pays actuel de résidence : France ;
- Pays d'origine : Chine ou ASEAN.

Recueil de données

Les personnes acceptant de participer à cette recherche renseigneront un questionnaire en ligne. Ce questionnaire a été construit avec l'outil LimeSurvey pour la mise en ligne

d'enquêtes.

Le questionnaire est composé de 50 questions, nécessitant environ 25 minutes pour être complété. Ainsi, nous recueillons quelques éléments descriptifs concernant l'effet de la COVID19 sur le projet de mobilité des étudiants puis demandons, dans une partie qualitative, la description d'un souvenir qui représente pour eux cette période. Enfin, une analyse des stratégies identitaires selon le modèle de Camilleri (1989) sera réalisée afin de consolider la mise en place actuelle, au sein de l'université Toulouse - Jean Jaurès, d'un questionnaire d'identification des stratégies identitaires en situation interculturelle.

Plus précisément, le questionnaire aborde les éléments suivants :

1. Données sociodémographiques
2. Trois échelles/sous-échelles, dont la consigne sera adaptée au contexte de l'étude (« Depuis le confinement en France, entré en vigueur le 16 mars, »)
 - a. Perceived Stress Scale (Cohen, 1994)
 - b. Mutual Intercultural Relations In Plural Societies (Berry *et al.*, 2013)
 - b.i. Sous-échelle d'acculturation
 - b.ii. Sous-échelle de discrimination perçue
3. Questions concernant le déroulement des études et le projet de mobilité
4. Une question ouverte, relative à un souvenir important de la période depuis le début du confinement. Cet item de notre questionnaire sera une question ouverte que nous analyserons selon une méthode qualitative exploratoire.
5. Questions concernant la stratégie identitaire

Conclusion

Ces premiers éléments de présentation de notre recherche doivent permettre au lecteur de mieux comprendre ses fondements ainsi que ses objectifs. Le recueil de données est actuellement en cours et se déroulera jusqu'au mois de décembre 2020. Une analyse des données sera par la suite mise en œuvre afin de vérifier nos hypothèses.

En cette période particulière de pandémie de COVID-19, d'autres études sont en cours auprès de migrants asiatiques et de personnes d'origine asiatique en France (Wang, 2020). Une mise en perspective des résultats de ces différentes études est prévue pour caractériser l'expérience singulière des étudiants internationaux. Nous abondons ainsi dans le sens de Misra *et al.* (2020) qui appellent à une analyse plus précise de l'impact psychologique de la stigmatisation antiasiatique due à la pandémie de COVID-19.

Bibliographie

- Aziz, S. (2020). Anti-Asian racism must be stopped before it is normalised. *Al Jazeera*.
<https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/anti-asian-racism-stopped-normalised-200412103717485.html> (consulté le 09/09/2020)
- Berry, J. W. (2005). Acculturation : Living successfully in two cultures. *International Journal of Intercultural Relations*, 29(6), 697712.
- Berry, J. W. (2006). Acculturative Stress. In P. T. P. Wong & L. C. J. Wong (Éds.),
Handbook of Multicultural Perspectives on Stress and Coping. Springer : New-York, US, p. 287298.
- Berry J. W. (2013). *MIRIPS: description of the project*. <http://www.victoria.ac.nz/cacr/research/mirips/MIRIPSprojectdescription-August-2013.pdf> (consulté le 01/07/2020)
- Boujut, E., Koleck, M., Bruchon-Schweitzer, M., & Bourgeois, M.-L. (2009). La santé mentale chez les étudiants : Suivi d'une cohorte en première année d'université. *Annales Médicopsychologiques, revue psychiatrique*, 167(9), 662668.
- Foegle, J. (2014). L'infra-statut de l'étudiant étranger. *Plein droit*, 103(4), 36-39.
- Gakuba, T.-O., & Graber, M. (2013). Effets de l'acculturation sur l'apprentissage des étudiants africains dans la Haute École Spécialisée de Suisse occidentale. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 351371.
- Geisser, V. (2020). L'hygiéno-nationalisme, remède miracle à la pandémie ? Populismes, racismes et complotismes autour du Covid-19. *Migrations Société*, 180(2), 3-18.
- Gover, A. R., Harper, S. B., & Langton, L. (2020). Anti-Asian Hate Crime During the COVID-19 Pandemic: Exploring the Reproduction of Inequality. *American Journal of Criminal Justice*, 45(4), 647667.

- Graber, M., Megard Mutezintare, C.-L., & Gakuba, T.-O. (2010). *Les étudiants d'Afrique subsaharienne : Représentations et discours des acteurs des Hautes écoles de la santé et du social sur les processus et les conditions d'apprentissage*. Éditions ies : Genève, Suisse.
- Guadagno, L. (2020). Migrants and the COVID-19 pandemic: An initial analysis. *Migration Research Series* (International Organization for Migration), 60.
- Huang, Y., & Costalat-Founeau, A.-M. (2018). Recherche sur l'identité culturelle et les stratégies d'adaptation des étudiant.e.s chinois.e.s vivant en France. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 47/2.
- Miles, D. (2020). 'Where's your (expletive) mask?': Asian woman attacked in Manhattan hate crime. *ABC News*7. <https://abc7ny.com/6003396/> (consulté le 20/05/2020)
- Misra, S., Le, P. D., Goldmann, E., & Yang, L. H. (2020). Psychological impact of anti-Asian stigma due to the COVID-19 pandemic: A call for research, practice, and policy responses. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 12(5), 461464.
- Strenna, L., Chahraoui, K., & Vinay, A. (2009). Santé psychique chez les étudiants de première année d'école supérieure de commerce : Liens avec le stress de l'orientation professionnelle, l'estime de soi et le coping. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 38/2, 183204.
- Teixeira da Silva, J. A. (2020). Stigmatization, Discrimination, Racism, Injustice, and Inequalities in the COVID-19 Era. *International Journal of Health Policy and Management*, 9(11), 484-485.

Tuyisenge, G., & Goldenberg, S. M. (in press). COVID-19, structural racism, and migrant health in Canada. *The Lancet*.

Wang, S. (2017). *Illusions et souffrances : Les migrants chinois à Paris*. Éditions Rue d'Ulm : Paris, France.

Wang, S. « Comment les diasporas chinoises font-elles face au Covid-19 ? ». *CNRS – SoundCloud*, 21/04/2020. URL : https://soundcloud.com/cnrs_officiel/covid19-diasporas-chinoises (consulté le 21/04/2020).